

Une semaine, un livre

N°679, 30 août 2026

Samantha Harvey

Orbital

Une Journée, seize aurores

Traduit de l'anglais par Claro

2023, Flammarion 2024, J'ai lu 2025

247 pages

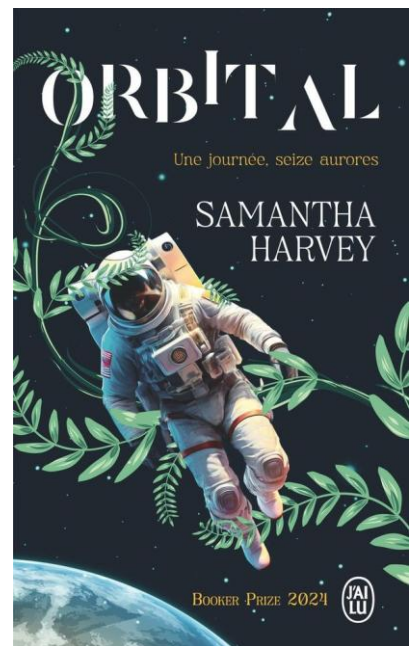
Six astronautes se trouvent dans une station en orbite autour de la Terre. Leur quotidien est rythmé par leur passage régulier autour de l'astre bleu.

Alors que leur vaisseau spatial file à grande vitesse autour de la Terre, les astronautes vaquent aux occupations quotidiennes liées aux recherches qu'ils mènent tout en s'émerveillant des phénomènes atmosphériques qu'ils peuvent observer. Samantha Harvey ne s'intéresse pas à la science et n'écrit pas non plus une aventure spatiale avec suspenses et rebondissements, elle s'intéresse aux questionnements qui occupent ces personnages, isolés physiquement du monde pendant des semaines, vivant en état d'apesanteur dans un habitacle extrêmement réduit. Il y a d'abord la perception du monde quand il s'agit d'un globe autour duquel on tourne à grande vitesse, sa beauté extraordinaire, sa géographie qui apparaît en grande clarté en gommant tous les aspects politiques, ses phénomènes climatiques, amas de nuages qui roulent ou tournent sur eux-mêmes formant tempêtes et typhons meurtriers. Il y a ensuite les moments d'introspection de chacun, les réflexions sur leurs proches : qui une famille qui attend, qui un parent qui se meurt. Il y a enfin une réflexion philosophique sur l'infiniment grand que représente l'univers, et l'infiniment petit au sein des cellules et des atomes qui forment leurs corps.

Orbital est un roman « spatial », mais qui n'entre aucunement dans les schémas du genre. Ici pas d'aventure. Le milieu clos et ouvert sur l'infini de la capsule est le médium pour aborder des sujets fondamentaux de l'existence de l'homme. C'est peut-être là que l'ambition dépasse les capacités d'un roman. *Orbital* est néanmoins un livre original qui apporte une vue différente de l'expérience des astronautes gravitant autour de la Terre.

.....

Samantha Harvey est née en 1975 dans le Kent en Grande-Bretagne. Après des études de philosophie et un doctorat en *creative writing* à l'Université de Bath Spa, elle intègre cette université comme enseignante tout en se lançant dans une carrière d'écrivain. Elle a publié six livres. *Orbital* a obtenu le Booker Prize.



Extrait :

Quelle est donc cette expression, celle qu'elle peut voir maintenant ? Ce typhon, qui a grossi et s'est enhardi en quatre-vingt-dix minutes, s'approche des terres. Ce n'est pas de la colère, comme le disent souvent les gens. Il n'a pas du tout l'air en colère, vu d'ici. C'est plutôt de la méfiance, de la force, de la vivacité, le visage du guerrier aux yeux saillants et à la langue tirée qu'on voit dans le haka.

Elle photographie l'approche du typhon. C'est extraordinaire, elle peut voir la courbure de l'air formant les alizés, qui se déversent à l'ouest le long de l'équateur, engrangeant de la chaleur à la surface de l'océan. Les bancs de nuages ainsi créés forment des colonnes qui s'abreuvent à l'océan ; plus l'océan est chaud, plus grande la tempête. Elle sait tout cela mais elle ne l'a jamais vu aussi vivant.

C'est quelque chose, ce typhon, dit Pietro après l'avoir rejointe. Ils le regardent se diriger vers les Philippines, Taïwan et la côte du Vietnam. Sa spirale tisse des nuages sur des centaines de kilomètres autour de l'œil perforé et vorace.

Elles semblent d'une fragilité effrayante, les Philippines, dit Pietro. De fins lambeaux de terre en première ligne. Ils pourraient presque être balayés.